



7 SAXOPHONES

CARL-EMMANUEL FISBACH

- 01 **Christian Lauba (1952*) - Giusto (2022)** 03:57
pour saxophone alto - Resolute Music Publications
- 02 **Mayu Hirano (1979*) - Narcisse en Eaux Troubles (2017)** 06:14
pour saxophone soprano - Éditions Billaudot
- 03 **Yumiko Yokoi (1980*) - Metal Bird (2023–2024)** 10:31
pour saxophone basse - Éditions Billaudot
- 04 **Benjamin Attahir (1989*) - Al Maghrib, Red Sun (2020)** 16:22
pour saxophone soprano - Éditions Salabert
- 05 **Juan Arroyo (1981*) - Chant Astral (2025)** 08:17
pour saxophone ténor - Éditions Universal
- 06 **Mathieu Bonilla (1979*) - Wine-o (2022)** 06:24
pour saxophone soprano - Semifuza by Lacroch'
- 07 **Stefano Gervasoni (1962*) - Quarta Traccia (2024)** 11:56
pour saxophone ténor en ut - Casa Ricordi
- 08 **Víctor Ibarra (1978*) - Insight (2023)** 16:14
pour saxophone baryton - BabelScores

Rassembler des personnalités de différentes générations, de différents continents, des femmes et des hommes pour lesquels j'ai tant d'estime, est une occasion de célébrer la richesse et la diversité des langages, des styles, des cultures. Le fil conducteur, c'est l'amitié, ce sont les retrouvailles avec d'autres artistes après une pandémie, un *alone together* aboutissant à un corpus en honneur de l'immense héritage laissé par le génial inventeur Adolphe Sax (1814-1894), tout en étant résolument tourné vers le futur. Toutes les œuvres de cet enregistrement sont le fruit d'une collaboration directe compositeur-interprète, avec un travail spécifique pour chacune d'elles sur l'un des membres de la famille du saxophone, ici sept saxophones différents.

Certains compositeurs jouent avec les timbres et les techniques étendues, tandis que d'autres explorent l'interaction entre le souffle, le silence et la vibration de l'air. De la douceur d'une mélodie intime à l'intensité d'un roulement dissonant, chaque œuvre se construit autour de l'émotion brute et de la poésie sonore. Chaque partition est une exploration, avec une histoire et ses rebondissements. Ainsi, la partition de Mayu Hirano a mûri et évolué pendant sept ans avant d'atteindre sa forme actuelle, au point que la version finale enregistrée ressemble très peu à la version initiale ; le point de départ de la composition de Benjamin Attahir est une œuvre pour hautbois, transcrite – tandis que les autres du corpus sont conçues pour le saxophone ; celle de Stefano Gervasoni intègre un anachronisme : le langage du XXI^e siècle résonne à travers un instrument extrêmement rare du XIX^e siècle dont la photo, visible sur ce livret, détonne avec le rendu sonore – on fait plus souvent l'anachronisme inverse.

À propos des créateurs de notre temps, *l'enrichissement apporté par leur réflexion hors normes, le « dérangement » provoqué par la singularité de leur démarche, et l'inspiration engendrée par leur vision originale ont une valeur initiatique. L'interprète, quant à lui, est caractérisé par une position très singulière d'interface entre l'univers secret de la création et celui, public, de l'échange social. Son don d'ubiquité le rend particulièrement à même de prendre le pouls de la création artistique, comme d'être un observateur privilégié des transformations continues des cultures musicales au sein d'une société plurielle.* Ces mots de Pierre-Laurent Aimard, dans *Rôle et responsabilités de l'interprète aujourd'hui* (Éditions du Collège de France / Fayard), résumant parfaitement la matrice artistique qui sous-tend toute cette contribution au magnifique répertoire du saxophone.

* * *

Giusto est une pièce virtuose qui, comme dans les préludes des suites pour violoncelle ou partitas pour violon de Bach, permet de vérifier la justesse d'intonation avec les intervalles premiers, quarts, quintes et octaves. C'est une étude, œuvre destinée au concert, comme les *Études* de Chopin (1810-1849), Debussy

(1862–1918) ou Ligeti (1923–2006) qui démontrent que l'interprète maîtrise toutes les difficultés stylistiques et techniques dans un style donné, ici en intégrant les modes de jeux caractéristiques du saxophone d'aujourd'hui : sons multiples, respiration circulaire, *slaps*, etc.

Dans ***Narcisse en Eaux Troubles***, les textures oscillantes quasi non contrôlées, avec leurs nombreuses nuances et des vitesses variées, se mélangent de manière réursive de façon à ce que chacune prolonge l'autre. Elles sont combinées avec toute une gamme d'expressions du corps – le souffle, la respiration, la voix parlée et le cri intérieur... – dans une ambiance fantasmagorique. Le saxophoniste joue avec les articulations du souffle et les bruits de clefs, qui forment un tissu mélodique filtré et continu, un prolongement d'un espace ordinaire avançant vers des ondulations transitoires au cours du temps. Le texte énoncé en voix parlée est inspiré des textes *Les ruines circulaires* (*Las ruinas circulares*, 1940) de Jorge Luis Borges (1899–1986) et des *wakas* des poétesses japonaises Izumi Shikibu (976) et Ono No Komachi (environ 800).

Metal Bird a été commandée par Carl-Emmanuel Fisbach. Ce titre rend hommage au saxophoniste de jazz Charlie Parker (1920–1955), surnommé Bird, et aux oiseaux du lac Stymphale de la mythologie grecque, qui possédaient des plumes d'acier, piquantes et tranchantes, utilisées comme des flèches pour attraper leurs proies. Les rythmes et les mesures irrégulières créent le dynamisme, les passages « comme en improvisation » font écho au style bebop, les techniques étendues permettent de varier les timbres, mettant en valeur les qualités sonores profondes et puissantes du saxophone basse.

Quatrième pièce d'un cycle basé sur les cinq temps du Salah musulman, ***Al Maghrib*** est l'instant de prière du crépuscule. C'est le moment où le soleil devient rouge à l'horizon, à l'instar de la peinture *The Red Sun* (*El Sol Rojo*, 1950) de Joan Miró, autre source d'inspiration de la pièce. Sa structure est composée de trois *raka 'āt* qui font écho à l'agencement des mouvements et supplications prescrites lors de cette adresse à Allah. Du point de vue thématique, le cycle dans son ensemble fait dialoguer trois éléments issus de chacune des religions du Livre ; un fragment d'une mélodie Yiddish, un chant grégorien réinventé ainsi qu'une longue ligne mélismatique inspirée du monde arabe. Initialement pensée pour le hautbois, la pièce prend son premier souffle de la dernière note du quatuor à cordes *Al Asr* et s'évanouit dans l'appel du violoncelle du concerto *Al Icha*. Elle est ici présentée une seconde majeure plus bas, dans le ton du saxophone soprano.

Chant Astral utilise des sons multiphoniques et des textures sonores complexes et abrasives pour créer un dialogue entre éléments primitifs et cosmiques, dans une atmosphère à la fois chaotique et hypnotique, amenant l'auditeur à réfléchir sur des questions fondamentales telles que l'origine de la vie, notre place dans l'univers et la recherche de sens. Le saxophone ténor délivre des mélodies complexes, et envoûtantes, en « mélodies-timbres », inspirées du *yaraví* andin. Achevée le 1er février 2025.

Le solo **Wine-o** pour saxophone soprano se déploie dans une mollesse expressive, une ligne musicale qui se tord, se contorsionne et s'infléchit au lieu de s'affirmer. Gene Ramey, contrebassiste de Charlie Parker, définissait le terme 'wine-o' de la manière suivante : « Aux États Unis, lorsqu'un musicien joue de façon flasque, c'est à dire sans attaque, on dit qu'il est 'Wine-o' ». (Frank Médioni, *Charlie Parker*, Éditions Fayard)

Quarta Traccia pour saxophone ténor en UT de Stefano Gervasoni joue sur un paradoxe temporel : une écriture résolument contemporaine pour un instrument qui, bien qu'ayant vu le jour au XIX^e siècle avec une vocation moderniste et novatrice, apparaît aujourd'hui comme un vestige du passé. L'utilisation d'un saxophone ténor original d'Adolphe Sax renverse la relation habituelle entre avant-garde et tradition, transformant l'instrument lui-même en un champ de tension entre différentes époques. En exploitant cette ambiguïté temporelle, Gervasoni met en valeur les irrégularités timbriques et les fragilités acoustiques de l'instrument ancien, en les érigeant en éléments expressifs centraux. Son écriture s'appuie sur la rugosité et les frictions sonores qui émergent de la moindre souplesse de ce modèle historique par rapport aux instruments modernes : sons étouffés, multiphoniques instables, micro-variations dynamiques et résonances imprévisibles ne sont pas considérés comme des limites, mais comme de nouvelles possibilités expressives. Il en résulte une œuvre où le son oscille entre passé et futur, entre la mémoire de la matière sonore et sa réinvention dans un langage qui la pousse au-delà de toute connotation historique. Ici, la résistance physique de l'instrument devient une force expressive, transformant sa lutte avec l'écriture en une tension sonore intense et vibrante. Ainsi, Gervasoni renverse la logique de la redécouverte philologique : ce n'est pas la musique qui s'adapte à l'historicité de l'instrument, mais l'instrument lui-même qui est projeté dans un paysage sonore inédit, révélant une modernité latente que le temps n'a jamais totalement effacée.

Insight est un terme utilisé en psychologie, traduit par « vision interne » ou, plus généralement, « perception » ou « compréhension », pour définir la faculté par laquelle nous sommes capables de prendre conscience d'une situation, de la relier à une expérience personnelle ou d'envisager sa compréhension ou sa solution. *Insight*, pour saxophone baryton solo, a été commandée par Carl-Emmanuel Fisbach et Pablo Coello, à qui elle est dédiée.

© Carl-Emmanuel Fisbach, Christian Lauba, Mayu Hirano, Yumiko Yokoi, Benjamin Attahir, Juan Arroyo, Mathieu Bonilla, Stefano Gervasoni & Víctor Ibarra.

* * *

Ces œuvres ont été créées entre 2018 et 2025 à Mendoza, Paris, Santa Fé, Ville d'Avray, Vigo, Washington à l'occasion d'événements prestigieux tels que le Festival FeSax, le Festival Adolphe Sax, le Mendoza Sax Fest, Les Concerts au Château de Ville d'Avray.



Le saxophone ténor en UT Adolphe Sax, de 1880, enregistré dans *Quarta Traccia* de Stefano Gervasoni. Collection privée de Bruno Kampmann, Président de l'Association des Collectionneurs d'Instruments de Musique à Vent.

© Photo : Henri Selmer Paris.

The Adolphe Sax tenor saxophone in C, from 1880, recorded in Stefano Gervasoni's *Quarta Traccia*. Bruno Kampmann's Private Collection - President of the Association of Wind Instrument Collectors.

© Photo: Henri Selmer Paris.

ステファノー・ジェルヴァゾーニの「クアルタ・トラッチア」の録音で使用されたアドルフ・サククス・Cメロディーサクソフォンは、1880年製であり、管楽器収集家協会 (the Association of Wind Instrument Collectors)の会長を務めるブルーノ・キャンプマンのプライベートコレクションである。

◎写真：アンリ・セルマー・パリ

Bringing together personalities from different generations, from different continents, women and men for whom I hold in such high esteem, is an opportunity to celebrate the richness and diversity of languages, styles, and cultures. The common denominator is friendship, getting back together with other artists after a pandemic, an “alone together” resulting in a body of work in honour of the immense legacy left by the brilliant inventor Adolphe Sax (1814-1894), while being resolutely turned towards the future. All the works on this recording result from a direct composer-performer collaboration, with specific work for each of them and every piece played on one of the different types of the saxophone family, in this case, seven different members of that family.

Some composers play with timbres and extended techniques, while others explore the interplay between breath, silence, and the vibration of air. From the tenderness of an intimate melody to the intensity of a dissonant roll, each piece is shaped by raw emotion and sonic poetry. Every score is a journey, with its own story and twists. Mayu Hirano’s composition, for instance, matured and evolved over seven years before reaching its current form—so much so that the final recorded version bears little resemblance to the original. Benjamin Attahir’s work began as a piece for oboe, later transcribed—whereas the other works in the collection were written specifically for saxophone. Stefano Gervasoni’s piece features an anachronism: the language of the 21st century resonates through an extremely rare 19th-century instrument, whose image, shown in this booklet, contrasts strikingly with the sound it produces—an inversion of the more typical kind of anachronism.

As far as the creators of our time are concerned, *the enrichment brought by their unconventional thinking, the “disruption” created by the uniqueness of their approach, and the inspiration sparked by their original vision, all hold an initiatory value. As for the performer, meanwhile, he/she occupies a particularly singular position as an interface between the secret world of creation and the public realm of social exchange, characterised by their gift of ubiquity making them especially capable of sensing the pulse of artistic creation, while also serving as a privileged observer of the ever-evolving landscape of musical cultures within a pluralistic society.* These words from Pierre-Laurent Aimard, in *The Role and Responsibilities of the Performer Today (Rôle et responsabilités de l’interprète aujourd’hui, Éditions du Collège de France / Fayard)*, perfectly encapsulate the artistic foundation underlying this entire contribution to the magnificent repertoire of the saxophone.

* * *

Giusto is a virtuoso piece that, as with the preludes in Bach’s solo cello suites or solo violin partitas, serves to check the accuracy of intonation through the use of primary intervals—unisons, fourths, fifths, and

octaves. It is an *étude*, a concert work in the tradition of Chopin (1810–1849), Debussy (1862–1918), or György Ligeti's (1923–2006) *Études*, showcasing the performer's mastery of all stylistic and technical challenges within a given idiom. Here, that idiom includes techniques characteristic of the contemporary saxophone: multiphonics, circular breathing, slap tonguing, and more.

In ***Narcisse en Eaux Troubles***, the almost uncontrolled oscillating textures, with their many nuances and varied speeds, blend recursively so that each extends the other. They are combined with a whole range of bodily expressions—breath, respiration, spoken voice and inner cries...—in a phantasmagorical atmosphere. The saxophonist plays with breath articulations and key sounds, which form a filtered and continuous melodic fabric, an extension of an ordinary space moving towards transient undulations over time. The spoken text is inspired by the texts *The Circular Ruins* (*Las ruinas circulares*, 1940) by Jorge Luis Borges (1899–1986) and the *wakas* by the Japanese poets Izumi Shikibu (976) and Ono No Komachi (circa 800).

Metal Bird was commissioned by Carl-Emmanuel Fisbach. The title pays homage to jazz saxophonist Charlie Parker (1920–1955), nicknamed Bird, and to the birds of Lake Stymphalia in Greek mythology, which possessed sharp, prickly steel feathers employed as arrows to catch their prey. Irregular rhythms and time signatures create dynamism, the improvisation-like passages echo the bebop style, and the extended techniques allow for varied timbres, highlighting the deep and powerful sound qualities of the bass saxophone.

The fourth piece in a cycle based on the five prayer times of Muslim Salah, ***Al Maghrib*** represents the moment of dusk prayer. It is the time when the sun turns red on the horizon, much like in Joan Miró's painting *The Red Sun* (*El Sol Rojo*, 1950), another source of inspiration for the piece. Its structure consists of three *raka 'āt* of the dusk prayer, mirroring the arrangement of movements and supplications of the Muslim Salah prescribed during this invocation to Allah. Thematically, the cycle as a whole creates a dialogue among elements drawn from each of the Abrahamic religions: a fragment of a Yiddish melody, a reinvented Gregorian chant, and a long melismatic line inspired by the Arab musical tradition. Originally conceived for the oboe, the piece draws its first breath from the final note of the string quartet *Al Asr* and fades into the cello's call in the concerto *Al Icha*. In this version, it is presented a major second lower, in the key of the soprano saxophone.

Chant Astral uses multiphonic sounds and complex, abrasive textures to create a dialogue between the primitive and the cosmic, within an atmosphere that is both chaotic and hypnotic. It invites the listener to reflect on fundamental questions such as the origin of life, our place in the universe, and the search for meaning. The tenor saxophone delivers intricate, spellbinding *timbre-melodies*, inspired by the Andean *yaravi*. Completed on February 1, 2025.

The solo **Wine-o** for soprano saxophone unfolds with expressive slackness—a musical line that twists, contorts, and falters rather than asserts itself. Gene Ramey, bassist for Charlie Parker, defined the term ‘wine-o’ as follows: “In the United States, when a musician plays in a limp way, that is, without attack, we say he’s ‘wine-o.’” (Frank Médioni, *Charlie Parker*, Éditions Fayard)

Quarta Traccia for tenor saxophone in C by Stefano Gervasoni plays on a temporal paradox: a resolutely contemporary writing style for an instrument that—though created in the 19th century with a modernist, forward-looking purpose—today seems like a relic of the past. The use of an original tenor saxophone in C by Adolphe Sax upends the usual relationship between avant-garde and tradition, turning the instrument itself into a point of friction between different eras. By exploring this temporal ambiguity, Gervasoni highlights the timbral irregularities and acoustic fragilities of the historical instrument, elevating them to the level of central expressive elements. His writing draws on the roughness and sonic friction that arise from this historical model’s lesser flexibility compared to modern instruments: muffled sounds, unstable multiphonics, subtle dynamic shifts, and unpredictable resonances are not treated as limitations, but as new expressive possibilities. The result is a work in which sound oscillates between past and future, between the memory of sonic material and its reinvention in a language that pushes it beyond all historical connotation. Here, the instrument’s physical resistance becomes a source of expression, transforming its struggle with the score into a sound-world of vibrant, intense tension. In this way, Gervasoni subverts the usual logic of philological rediscovery: it is not the music that adapts to the historicity of the instrument, but the instrument itself that is projected into an entirely new sonic landscape—unveiling a latent modernity that time has never fully erased.

Insight is a term used in psychology, translated as “inner vision” or, more broadly, “perception” or “understanding.” It refers to the ability by which we become aware of a situation, connect it to personal experience, or envision its meaning or resolution. *Insight*, for solo baritone saxophone, was commissioned by Carl-Emmanuel Fisbach and Pablo Coello, to whom it is dedicated.

© Carl-Emmanuel Fisbach, Christian Lauba, Mayu Hirano, Yumiko Yokoi, Benjamin Attahir, Juan Arroyo, Mathieu Bonilla, Stefano Gervasoni & Víctor Ibarra.

* * *

These works were created between 2018 and 2025 in Mendoza, Paris, Santa Fé, Ville d’Avray, Vigo, Washington on the occasion of prestigious events such as the FeSax Festival, the Adolphe Sax Festival, the Mendoza Sax Fest, Les Concerts au Château de Ville d’Avray.

異なる世代、異なる大陸より、男女ともに私が敬愛する個性と交流できることは、様々な言語やスタイル、そして文化の、豊かさと多様性を称えあう素晴らしい機会である。パンデミックがもたらした《アローン・トゥギャザー》を経ることにより、優れた発明家アドルフ・サククス（1814-1894）が残した最大の遺産を称える多数の作品が生み出された。そして友情で結ばれた芸術家たちがパンデミック後に再会し、今、未来へと向かっているのだ。この録音に収められたすべての作品は、それぞれの作曲者と演奏者の直接的なコラボレーションから生み出された特別な作品である。すべての作品がサクソフォンファミリーの異なる楽器で演奏されており、ここでは7つの異なる楽器で演奏されている。

音色や特殊技法で遊ぶ作曲家もいる一方、呼吸、沈黙、空気の振動の相互作用を探求する作曲家もいる。親しみやすいメロディーの優しさから、不協和音の激しさまで、作品それぞれがむき出しの感情と音で紡がれる詩によって形作られている。すべてのスコアは旅であり、独自の物語とこだわりが描かれている。例えば、平野真由の作品は、7年間にわたり成熟、進化させ、現在の形式にたどり着いたため、最終的に録音されたバージョンは、オリジナルと似ても似つかないものとなった。バンジャマン・アタイールの作品は、もともとオーボエのための曲として始まり、後に編曲されたものである。（彼のコレクションの中にはサクソフォンのために書かれた作品もある。）ステファーン・ジェルヴァゾーニの作品は、時代錯誤に焦点をあてている。このブックレットのイメージとして掲載されている、極めて珍しい19世紀の楽器を通して、21世紀の音楽言語を演奏することで、鮮やかな音色のコントラストが生み出されている。この現象は典型的な時代錯誤の逆転となっている。

私たちの時代のクリエイターのもつ、「型破りな思考がもたらす豊かさ、アプローチのユニークさが生み出す“破壊”、そして独創的なビジョンが生み出す、輝くようなインスピレーションは、先駆的な価値を秘めている。一方、演奏家は、秘められた創造の世界と公の社会交流をつなぐ特別なポジションを担っており、偏在性という特質により芸術的創造の脈動を感じ取ることができると同時に、多元的な社会において音楽文化が絶え間なく進化し続ける風景を観察することができる特別な存在である。」ピエール＝ローラン・エマール『今日の演奏者の役割と責任』（コレージュ・ド・フランス/ ファヤード）（*Rôle et responsabilités de l'interprète aujourd'hui*, Éditions du Collège de France / Fayard）でのこれらの文章は、サクソフォンの壮大なレパトリーを作り上げてきた貢献全体の根底にある、芸術的基盤についての要約として完璧である。

「ジュスト」 (*Giusto*) は、バッハの無伴奏チェロのための組曲や無伴奏ヴァイオリンのためのパルティータのプレリュードと同様に、主要となる音程 (ユニゾン、4度、5度、オクターブ) のイントネーションの正確さが試されるようなテクニカルな作品である。ショパン (1810-1849)、ドビュッシー (1862-1918)、あるいはジェルジ・リゲティ (1923-2006) に代表される演奏会用練習曲 (*Études*) の伝統を受け継ぎ、演奏者が与えられたイデオムの中で、さまざまな様式や挑戦的な技術の習熟さを披露する。この作品では、重音奏法、循環呼吸法、スラップタンギングなどの現代サクソフォンに特徴的な技法が含まれている。

「ナルシス・オン・オー・トローブル」 (*Narcisse en Eaux Troubles*) の中で、ほぼ制御不能な臃げに顫動するオシレーションのテクスチャーは、無数のニュアンスと様々な速度を伴いながら、互いを拡張し合うように循環的に蠢き合う。息づかい、呼吸、囁き、内なる叫び——そうした身体から生まれる表現が幾重にも重なり合い、-ファンタスマゴリア- 幻想的な空気を立ち昇らせる。楽譜は複数の段で記され、アーティキュレーションと運指はそれぞれ独立して機能する。息づかいとキーの響きは、まるでフィルターを通したような、持続する旋律構造を織りなし、やがて日常的な空間の延長が時の流れとともに普遍的な空間の広がりを含みながら、緩やかなうねりへと変容してゆく。囁かれるテキストは、作曲家自身の筆によるもので、ホルヘ・ルイス・ボルヘス (1899-1986) による『円環の廃墟』 (*Las ruinas circulares*, 1940) と、日本の詩人・和泉式部 (976年)、小野小町 (800年頃) の和歌から着想を得ている。

「メタル・バード」 (*Metal Bird*) はカール＝エマニュエル・フィスバッハにより委嘱された。題名は、バードの愛称で知られるジャズサクソフォン奏者チャーリー・パーカー (1920-1955) と、ギリシャ神話に登場する、獲物を捕獲するために鋭くとげのある鋼鉄の羽を矢のように使う、スティムファリア湖の鳥へのオマージュである。不規則なリズムと拍子がダイナミクスを生み出し、即興のようなパッセージがビバップスタイルを彷彿とさせ、卓越したテクニックが多彩な音色を可能にし、バスサクソフォンの深く力強い音質を際立たせている。

イスラム教の一日5回の祈りの時間を表すサラート。そのサイクルの4回目である「マグリブ」 (*Al Magrib*) は夕暮れ時の祈りの瞬間を表している。ジョアン・ミロの絵画『赤い太陽』 (*El Sol Rojo*, 1950年) のような、太陽が地平線上で赤くなる瞬間がこの作品のインスピレーションである。祈りの際の一連の動作であるラカット (*raka'at*) のうちの3つを構造に含み、アッラーへの祈りにおける動作と懇願を反映している。作品全体のサイクルは、イディッシュ音楽の旋律の断片、再考されたグレゴリオ聖歌、そしてアラビアの伝統音楽に触発された長いメリスマティックな旋律などの、アブラハムの宗教から生み出された要素間の対話がテー

マとなっている。元々はオーボエのための作品であり、弦楽四重奏曲「アスル」 (*Al Asr*) の最後の音から最初の呼吸をとり、チェロ協奏曲「イチャー」 (*Al Icha*) へと移行する。ここでは、ソプラノサクソフォンの音域に合わせて、長2度低く演奏している。

「ション・アストラル」 (*Chant Astral*) は、重音奏法と複雑で粗いテクスチャを使用し、混沌と催眠的な雰囲気の中で、原始と宇宙の対話を生みだしている。生命の起源、宇宙における私たちの立ち位置、意味の探求のような根本的な疑問を反映するよう聴衆を誘う。テナーサクソフォンは、アンデス音楽のヤラビ (*yaravi*) に影響された複雑で魅惑的な美しい音色のメロディーを演奏する。2025年2月1日に完成された。

ソプラニーノサクソフォンのソロである「ワイン・オ」 (*Wine-o*) は、断言的な音楽表現ではなく、捻じれ、歪み、たじろぎなどの怠惰的な音楽表現を含む作品である。チャーリー・パーカーのベーシスト、ジーン・ラミーは「ワイン・オ」という言葉を次のように定義した。「アメリカでは、ミュージシャンがだらしくなく演奏する、つまりアタックのない演奏をする時、そのミュージシャンを『ワイン・オ』と呼ぶ。」 (フランク・メディオーニ『チャーリーパーカー』、エディション・ファヤード) (Frank Médioni, *Charlie Parker*, Éditions Fayard)

ステファノー・ジェルヴァゾーニのCメロディーサクソフォンのための「クアルタ・トラッチア」 (*Quarta Traccia*) は、19世紀に現代的かつ先駆的な目的で作られた楽器のために確固たる現代作曲技法で作曲することで、現代と過去の遺物の時間的パラドックスを表現している。アドルフ・サククスによるオリジナルのCメロディーサクソフォンの使用は、前衛と伝統の関係性を覆し、その楽器自体が、異なる時代間の摩擦の起点へと変化した。この時間的な曖昧さを探求することにより、ジェルヴァゾーニはこの歴史的な楽器の音色の不規則性と音響の脆弱性を強調し、それこそが中心の表現要素となるレベルへと高めている。彼の作風は、現代の楽器に比べて柔軟性の低いこの歴史的なモデルがもつ、粗さや音波の摩擦を基準に書かれている。こもった音、不安定な重音、微細なダイナミクスの変化、そして予測のできない共鳴などは、限界として扱われるのではなく、新たな表現の可能性として捉えられている。その結果として、過去と現在の間で振動する音、音素材の記憶と言語としての再創造が、すべての歴史的意味を押し広げるような作品となった。ここでは、楽器の物理的抵抗が表現の源となり、楽譜との葛藤が生き生きとしたテンションの集中した音世界へと変貌を遂げる。このように、ジェルヴァゾーニは通常音韻学的再発見の論理を覆した。それは、音楽が楽器の歴史性に適応するのではなく、楽器自体がまったく新しい音の風景に投影されることであり、時間が決して消し去ることのできなかつた潜在的な現代性を明らかにするのだ。

「インサイト」 (*Insight*) は心理学における用語で“内面視覚”と訳され、より広くは“認知”、“理解”と訳される。私たちが状況を認識し個人的な経験に紐づけることや、その意味や解決策を創造することのできる能力を指している。「インサイト」はバリトンサクソフオンのためのソロ作品であり、カール＝エマニュエル・フィスバッハによって委嘱され、パブロ・コエーロにより献呈された。

©カール＝エマニュエル・フィスバッハ、クリスティアン・ローバ、平野真由、横井佑未子、バンジャマン・アタイール、フアン・アロヨ、マテュー・ボニーラ、ステファノー・ジェルヴァゾーニ、ヴィクトル・イバーラ。

* * *

これらの作品は、2018年から2025年にかけて、メンドーサ、パリ、サンタフェ、ヴィル＝ダヴレー、ビーゴ、ワシントンの地で催された、FeSaxフェスティバル、アドルフ・サククス・フェスティバル、メンドーサ・サククスフェス、コンセール・オ・シャトー・ド・ヴィル＝ダヴレーなどの名誉ある演奏機会に際して制作された。

Production : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Ingénieur du son / Engineer / Recording Producer : Andrei Sfetcu

Création graphique / Graphic design : Antoine Vivier

Textes / Liner notes : Carl-Emmanuel Fisbach & les compositeurs

Traduction / Translation : Christopher Bayton (EN) & 高口かれん (JP)

Photographe / Photography : © 甲乙影像 ©Henri Selmer Paris

Enregistré en juillet 2024 & février 2025 au Studio Malambo, Bois-Colombes, France
Recorded in July 2024 & February 2025 at Studio Malambo, Bois-Colombes, France

Instruments : Carl-Emmanuel Fisbach joue les saxophones Henri Selmer Paris et Adolphe Sax – pour le saxophone ténor en UT – et les anches et becs Vandoren Paris.
Carl-Emmanuel plays Henri Selmer Paris saxophones, and an Adolphe Sax saxophone for the tenor saxophone in C, and Vandoren Paris reeds and mouthpieces.

www.fisbach.com

Paraty Productions : contact@paraty.fr www.paraty.fr

Remerciements / Acknowledgements : Chaleureux remerciements à / Warm thanks to:
Wenjiao Wang, Juan Arroyo, Benjamin Attahir, Mathieu Bonilla, Stefano Gervasoni, Mayu Hirano, Víctor Ibarra, Christian Lauba, Yumiko Yokoi, Bruno Kampmann, Henri Selmer Paris, Florent Milhaud, Christophe Grèzes, Martin Deutsch, Johan Broca, Vandoren Paris, Nathalie Musine, Pablo Trejo, Martin Trillaud, Benoît Sitzia, ensemble Ars Nova, Lucie Leker, Gretchen Amussen, David Christopher Panzl, Association des Collectionneurs d'Instruments de Musique à Vent, Accent Production.

